

# Carnet de route

**Départ :**

Le **pourquoi**  
du **comment**

*Service et montagne en Roumanie p.8*

*Le départ en six questions clés p.22*

*Interview : le départ, 30 ans plus tard p.27*

*En Syrie avec SOS Chrétiens d'Orient p.42*



Scouts Unitaires de France

# sommaire

## 3 EDITO

---

## 4 SUF MATCH

---

## AU PAS DES CLANS

---

## 8 Deux semaines en Roumanie

## LA ROUTE'IN HABITUELLE

---

## 12 Et si on se regardait deux minutes ?

## MAÎTRISE EN ROUTE

---

## 13 Ne loupe pas le départ !

## 15 DOSSIER - OSER LE DÉPART

---

### 17 Le père spi

### 18 Démythifier le départ

### 20 Micro-trottoir de l'ENR

### 22 Le départ en six questions clés

### 25 Heure-Route : Humilité, confiance et volonté

### 27 Interview : Bruno Chavanat, ancien commissaire national Route

### 30 Le money time du départ

## CULTURE

---

### 32 Cinéma : *Pentagon Papers*

### 34 « Là où tu m'emmèneras » : Chapelle Notre-Dame de la Paix du Monde

## 36 CDR VINTAGE

---

## SUF ACTU

---

### 38 JN 2018

### 39 Retour sur les derniers CEP

### 40 RNR 2018 à Ars !

### 41 Week-end Pèlerins d'Emmaüs

## TRACE TA ROUTE

---

### 42 En Syrie avec SOS Chrétiens d'Orient

### 44 Cérémonial du compagnonnage routier

### 45 Cérémonial du départ routier



### **Frère routier,**

« Tu veux mener ta vie à la manière et dans l'esprit des routiers ». Et ce n'est pas rien, c'est probablement l'une des décisions les plus importantes que tu prendras dans ta vie.

Car prendre ton départ routier te fera grandir et te guidera pour t'engager pleinement « dans une vocation au service de Dieu et de tes frères les hommes ».

Mais sais-tu ce que cela implique vraiment ? As-tu déjà pris le temps de lire le cérémonial dans son intégralité ? De voir que chaque phrase, chaque mot a son importance, qu'ils tracent une route afin qu'empli de joie, d'espérance et d'amour tu affirmes, plein de confiance :

« Je sais que la grandeur de l'Homme est sa fidélité. Connaissant ma faiblesse, je demande à Dieu sa grâce et m'engage à vivre en routier<sup>1</sup>. »

N'aie pas peur, car tu n'es pas seul, le départ routier est un engagement que tu prends devant ton clan, ta famille, tes amis, et surtout sous le regard de Dieu.

Et si tu penses que tu n'es pas prêt, rassure-toi car c'est lorsque tu comprends que tu ne seras jamais prêt qu'il faut te lancer dans la grande aventure du départ !

Je prierai pour toi !

**Hugues Michon**  
**Commissaire National Route**

<sup>1</sup>Extraits du cérémonial du départ routier

*« La joie chrétienne a une caractéristique unique, celle de pouvoir cohabiter avec la souffrance, car elle est entièrement basée sur l'amour ».*

**Saint Jean-Paul II**



*Puissions nous, dès que nous croisons une croix au détour d'un sentier, nous émouvoir sans cesse de la joie de la Résurrection.*

SUF match



2017 - Camp - Clan St Maximilien Kolbe Paris - Groupe Stanislas



Du sublime  
au ridicule, il n'y  
a qu'un pas  
(c'est Napoléon  
qui le dit)

Jean-Claude  
Van Damme a dit  
« j'adore l'eau », le  
clan Saint Maximilien  
Kolbe aussi.



Le clan Saint  
Maximilien  
Kolbe et son rap-  
port à l'eau,  
toujours

Il disait  
quoi  
Napoléon  
déjà ?



2017 - Camp - Troupe 52<sup>ème</sup> Paris St Jean François Régis



Verso l'Alto !

A Chartres,  
on déplace  
les montagnes



2017 - Week-end - Route 1<sup>ère</sup> - Chartres - Saint-François d'Assise

2018 - WE galaxies



L'ENR  
et sa galaxie en  
week-end à Orléans  
en mars dernier

## Deux semaines en Roumanie

**Alexandre Gobin chef du clan Saint Christophe de Versailles, nous raconte sa route d'été vécue en Roumanie avec ses frères routiers, entre service en ville et randonnée dans les Carpates.**

**E**n juillet 2017, nous sommes partis à Filiasi, petite ville au nord de Craiova, en Roumanie.

Nous voulions dès le début d'année trouver un projet de camp à l'étranger, qu'il serait possible de monter en un an seulement. Nos recherches nous ont permis de rencontrer le Père Stéphane Biaggi, vicaire à la paroisse Saint François de Sales de Paris. Il était en contact depuis quelques années avec des habitants de Filiasi et avait déjà mis en place des actions pour soutenir le développement

local (rénovation d'une ferme, construction d'une menuiserie, accueil des enfants dans la journée...).

Après avoir discuté de la situation sur place et de l'aide que nous pourrions apporter, nous avons décidé de partir pour un camp de deux semaines : la première dédiée au service à Filiasi et la seconde consacrée à l'aventure avec une marche dans les montagnes des Carpates.





Un beau fortin en devenir.

### Une préparation nécessaire en amont

Préparer un camp à l'étranger nécessite l'investissement de tous les routiers, ce qui peut parfois freiner certains projets qui paraissent trop compliqués à monter. Cependant, même s'il ne faut pas tomber dans la folie des grandeurs, il ne faut pas hésiter à avoir de l'ambition car c'est ce qui permet à chacun de se dépasser et ce qui fait grandir le clan tout entier. Ce projet a réellement dynamisé toute notre année en nous imposant un rythme de réunions et de travaux plus important que ce que nous aurions probablement fait spontanément, afin d'être prêts à partir en juillet.

### Entre travaux manuels et animation auprès d'enfants : une semaine de service

Pendant la première semaine, nous étions logés chez Stephan, Roumain parlant français qui connaît très bien le Père Biaggi. Nos journées de service étaient découpées en deux temps : la matinée était consacrée aux tâches manuelles

(désherbage de la ferme, construction d'une palissade pour séparer les enclos de la menuiserie, etc.) et l'après-midi était dédiée aux enfants du village pour lesquels nous organisons des activités (jeux, peintures, sport ...)

La barrière de la langue avec les enfants, comme avec la plupart des personnes que nous avons rencontrées, nous a poussés à revenir à l'essentiel, en communiquant surtout avec des gestes simples, de l'attention portée à l'autre et des sourires échangés.



Jeux de société avec les enfants de Filiasi.

Commencer le camp par la semaine de service a été une très bonne option car elle nous a permis d'opérer une réelle coupure avec notre quotidien. A travers le service, chaque routier a pu se tourner complètement vers les autres et se mettre à l'écoute. Cela a facilité la mise en place d'un bon esprit de découverte, de réflexion et de prière pour la semaine de marche, ce qui peut parfois s'avérer difficile.

## Au cœur des Carpates

La marche a été un moment fabuleux car les Carpates proposent des paysages sauvages magnifiques. Nous avons marché pendant cinq jours pleins, sans compter deux jours de train pour aller de Filiasi

aux Carpates et des Carpates à l'aéroport. Nous dormions en bivouac ou chez l'habitant quand cela était possible. La montagne ajoute toujours quelque chose à la marche, l'ascension comme une épreuve et le sommet comme une récompense rythment l'effort.

Au milieu de la semaine, nous avons décidé de vivre 48h de jeûne au pain blanc. C'est une expérience que je conseille à tous les clans, et dont l'idée nous est venue suite à la lecture d'un texte d'heure-route (texte du chemin de croix proposé sur l'une des stations lors des JMJ de Cracovie). S'appuyer sur un texte simplifie vraiment la démarche car cela permet d'inscrire le jeûne dans une véritable réflexion commune.

À l'approche du mont Moldoveanu (sommet roumain des Carpates) ?





Des routiers revigorés par leurs 48 heures de jeûne au pain blanc.

Ce furent deux jours très riches, remplis de découvertes, au cours desquels nous vivions intensément la prière, les heures-route et également nos échanges, souvent empreints d'une grande profondeur.

Ce camp à l'étranger a constitué une véritable aventure pour notre clan. Nous avons tout d'abord pu découvrir un pays, avec son histoire, ses difficultés, ses richesses. En échangeant avec les habitants de Filiasi, nous avons pu comprendre leur rapport à la religion, à la politique de leur pays, mais aussi leur vision de la France. Sortir de notre confort et « prendre la route » a été plus généralement très vertueux pour nous tous :

nous avons pu échanger, prier, et vivre un véritable cheminement avec, comme aboutissement, les compagnonnages partagés en fin de camp.

Pour finir, je voudrais remercier le Père Stéphane Biaggi, sans qui ce camp n'aurait pas été possible et également Stephan et Paul Pitigoï, ainsi que toute leur famille, qui nous ont chaleureusement accueilli à Filiasi et qui nous ont fait découvrir toutes les richesses de la Roumanie.

Mul umesc !<sup>2</sup>

**Alexandre Gobin**  
**Chef du clan Saint Christophe**  
**(Versailles)**

<sup>2</sup> Merci



## Et si on se regardait deux minutes ?

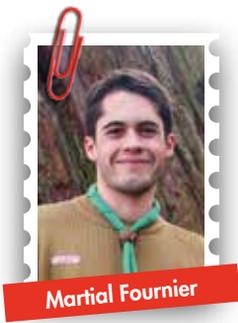
***Tous les trimestres dans Carnet de Route, ce billet d'humeur revient sur des comportements, des paroles, des préjugés observables dans le cadre de la Route ou plus largement dans nos vies d'hommes, pour réinterroger fraternellement nos faits et gestes.***

Fais pas ci, fais pas ça, il faudrait que tu fasses ceci, il faudrait que tu fasses cela ! Qu'il est facile de dicter la conduite de quelqu'un mais qui sommes nous pour juger du bien d'autrui et lui dire ce qu'il à faire ? La première personne à changer, ne serait-ce pas nous plutôt que notre ami ?

Il peut arriver que nous jugions une personne facilement car elle ne répondrait pas à d'hypothétiques critères que nous nous serions fixés et que nous serions peut-être incapables de respecter en secret. Alors, nous nous donnons une image de gens biens qui défendons les bonnes valeurs mais qui par derrière peinent à se les appliquer à eux-mêmes. N'y a-t-il pas là une incohérence ? Ne devrions-nous pas tenter d'appliquer à nous-mêmes nos propres règles, quitte à révéler notre faiblesse dans cette tâche,

plutôt que les imposer à d'autres ? Il est plus simple de juger l'autre sur ce qu'il fait plutôt que de se regarder nous-mêmes en profondeur et d'accorder nos paroles à nos actes. Un livre très célèbre, la Bible, nous invite d'abord à « regarder la poutre dans notre œil avant la paille dans celle du voisin » (Lc 6, 39-45). Une certaine dose d'humilité est nécessaire pour pouvoir se remettre en question et éviter d'asséner une vérité toute faite, avant de voir si nous la mettons en pratique dans la réalité de nos vies humaines.

Ne forçons pas l'autre à aller où nous voudrions qu'il aille, mais accompagnons le où il doit aller (#rôleduchefdeclan) ! Ne soyons pas des donneurs de leçons, soyons humbles face à la réalité de notre condition d'homme en route !



Martial, 23 ans, est étudiant en sciences politiques.  
Il est rédacteur en chef de la revue *Woodcraft*.

## Ne loupe pas le départ !

*Que tu sois passé par le clan avant de rejoindre la maîtrise ou que tu aies directement pris le train au milieu d'un grand jeu, la route du départ est devant toi, et tes éclaireurs vont grandement contribuer, peut-être malgré eux, à te mettre sur la voie...*

Cap ou pas cap ? Bien souvent la réponse est... cap ! (pour le meilleur comme pour le pire...). Et toi, cap ou pas cap de cheminer vers le départ ? La réponse est aussi cap, n'en doute pas !

### Une progression à ton rythme

Finies les épreuves écrites dans l'*Azimuth* venant valider avec ton implication et ton raid la classe ou le badge. Cette fois-ci la pédagogie de la Route te propose les lignes de la partition mais c'est toi qui composes.

### Des amitiés pour s'élever

Ton CT ou l'un des ACT, plus âgé peut-être mais pas nécessairement, sera déjà en train de cheminer vers le départ, c'est une chance ! L'intimité de la maîtrise te permettra de trouver dans ses membres

des personnes que tu pourras suivre et avec qui tu pourras échanger.

### « As-tu compris » que tu t'es déjà engagé ?

Désormais, tu essayes de suivre et de faire vivre la promesse scoute chez les éclaireurs mais l'as-tu comprise ? Oui ! Car ton témoignage en actes dans le service est déjà une réponse à tous les « As-tu compris... » du départ, lui-même écho de ta promesse.



2018 - Week-end - Troupe 1<sup>ère</sup> Tours - Jeanne D'Arc - St Jean François Régis



## Les deux mains dans le cambouis

Tu as choisi d'être chef au lieu de rejoindre le BDE ou d'autres activités comme tout étudiant qui se respecte. C'est déjà un choix que tu as posé, que tu as pensé et qui te place en connaissance de cause au service. Tu vois, tu chemines déjà !

Prends le temps de lire le cérémonial, tu verras que ta mission s'en inspire grandement et que le service a tout son sens à la troupe. En faisant 300 bornes pour organiser un week-end ou en rédigeant ton dossier de camp, tu peux te dire qu'à priori tu commences à réaliser qu'en chaque éclaireur « luit une étincelle divine qui mérite tout ton amour ».

## Tes éclaireurs te bousculeront

Rien de plus naïf mais déboussolant que ton novice te demandant : « Et toi t'en es où de ta promesse ? Tu arrives à la vivre au quotidien ? » Et là... tu bottes

en touche. Voir tes éclaireurs progresser, devoir les accompagner aussi, tout cela questionne ta propre progression. Rappelle-toi qu'avec un éclaireur on ne peut pas tricher, le jeune a un don pour détecter la crédibilité du chef. Cela ne veut pas dire que tu dois être parfait pour pouvoir t'adresser à lui. Mais vivre à la troupe doit être l'occasion de te remettre en question pour avancer.

## Rame un peu, cela les rassurera

Qu'un chef chemine plus ou moins facilement n'est pas du tout opposé avec sa figure de « modèle » pour les jeunes. Ils ont besoin de voir que la progression n'est pas figée, ils ont besoin de recevoir ton témoignage, celui d'un gars qui avance mais pour qui tout ne va pas non plus de soi.

Prends ton départ devant tes éclaireurs et crois-moi, ils ne sont pas prêts d'oublier cette soirée là...

# Oser le Départ

Cérémonial puissant, symboles pêchus, départ aux flambeaux...  
Le départ routier peut évoquer des moments bien particuliers pour toi. Peut-être même cela te semble-t-il « trop » ?

« Je ne serais jamais capable d'être un super routier comme lui », « c'est trop d'engagement », « je ne tiendrai jamais sur la durée ». Keep cool, et prends ton bâton de pèlerin ! Le départ routier n'exige pas de toi de devenir un super héros. En revanche il t'aidera dans ta vie d'homme. Que ce soit au niveau spi, moral ou humain. Prendre ton départ routier, c'est prendre le départ d'une vie d'homme droit avec l'aide bienveillante du Seigneur, de ton parrain et de tes frères routiers.

Ce carnet n'a pas pour but de te pousser, contraint et forcé, à prendre ton départ ! Qu'il puisse t'aider à te poser les bonnes questions et à y trouver quelques réponses.

**Benoît de Belleroche**

1

*Le mot de l'aumônier - Père Grégoire Drouot*  
**Le père spi, oreille attentive en vue du départ .... p. 17**

2

*Article - Vianney Goiffon*  
**Attention au départ ! ..... p. 18**

3

*Le micro-trottoir de l'ENR*  
**Pour moi, le départ, c'est ... ..... p. 20**

4

*Témoignages - ENR*  
**Le départ en 6 questions clés du cérémonial ..... p. 22**

5

*Heure-Route - Guillaume de la Rivière*  
**Humilité, confiance et volonté ..... p. 25**

6

*Interview de Bruno Chavanat*  
**Le départ, trente ans plus tard ! ..... p. 27**

7

*Le Money-Time du départ*  
**48h pour s'y préparer - Un cérémonial pour témoigner  
..... p. 30**



Père Grégoire Drouot

Aumônier national des routiers

**Le départ routier te promet un chemin avec le Christ ! Un conseil : ne pars pas seul ! Tu auras besoin des lumières de l'un des meilleurs guides expérimentés : le père spi.**

## Le père spi, oreille attentive en vue du départ

### « De l'utilité du père spirituel »

Partons d'une réalité simple : dans la vie chrétienne, on n'avance jamais seul. Et cela pour plusieurs raisons. D'abord parce que l'Église est une communion fraternelle. Ensuite parce que la sainteté appelle une croissance qui a besoin d'être guidée. Enfin parce que le discernement suppose un dialogue avec un conseiller expérimenté. Cette réalité acquiert une consistance supplémentaire lorsqu'il s'agit de se préparer au départ routier. C'est la raison pour laquelle l'aide d'un père spirituel est un bien précieux.

### Qui est-il ?

Il est un père, c'est-à-dire que par l'annonce de l'Évangile, il donne la vie dans le Christ (cf. 1 Co 4,15). À ce titre, il n'est pas un « directeur de conscience » qui chercherait à te contraindre, ni un « accompagnateur » qui se contenterait de marcher à côté de toi sans rien dire, de peur de t'influencer, ou dans l'ignorance d'un véritable conseil spirituel. Ni dictateur, ni copain, il est un véritable père, plein de tendresse et d'énergie pour t'aider à découvrir la belle personne que tu es sous le regard de Dieu.

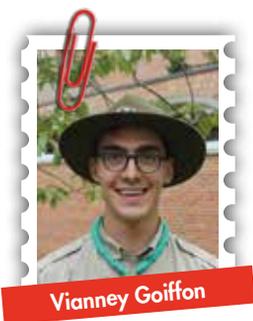
### A quoi sert-il ?

Dans la perspective du départ routier, le père spirituel pourra t'inviter à réfléchir sur différents aspects de ta vie : comment vis-tu la prière quotidienne et l'heure-route, quelles sont tes découvertes et tes difficultés ? Comment abordes-tu ton travail quotidien ? Comment vis-tu avec les autres ? Qu'est-ce qui te rend heureux, malheureux... ? Quels sont tes engagements, comment y es-tu fidèle ?

Dans un dialogue patient et éclairé par l'amour de Dieu, ton père spirituel saura te montrer tout le chemin parcouru et t'encourager à poursuivre ta route à la suite du Christ pour rayonner la paix et la joie !



2017 - Clan Saint-Pierre - Rennes



Vianney Goiffon

**22 ans, étudiant en école d'ingénieur,  
équipier national Eclaireurs,  
amateur de rugby et de poésie.**

## Attention au départ !

**Pourquoi y a-t-il si peu de départs ? Le voit-on comme une étape de progression vraiment trop exigeante ? Comme un engagement mis sur un piédestal tellement élevé qu'il est inatteignable ?**

« Et toi ? Tu n'es pas prêt, me diras-tu. On n'est jamais prêt. Il faut en prendre son parti, de ne pas être prêt. Et c'est justement accepter sa faiblesse, son incompetence, qu'être prêt. ». C'est ainsi que ton manuel *En Route* introduit les pages sur le départ routier.

Tout est déjà dit, mais essayons d'aller plus loin ! Le départ routier est certes un engagement à cheminer (vers un idéal), mais c'est aussi préalablement l'élément déclencheur qui va faire cheminer.

### **Le choix d'un idéal à sa portée**

Prendre son départ, c'est vouloir cheminer et non être arrivé. De fait, comme le cérémonial propose un idéal, ce qui est annoncé paraît plus grand ce que je pourrai bien réaliser. Mais le miracle s'opère puisque le routier qui prend son départ fait sien l'idéal, le rend palpable, vivant, incarné. Ce qui est magnifique, c'est qu'en prononçant les mots d'un engagement qui dépasse toute sa vie, le routier adapte justement à son existence cet idéal universel, qui devient singulier, personnel.

Ainsi, nul besoin d'avoir peur de l'engagement ou de considérer que c'est trop exigeant, puisque chacun trouve son chemin de progression et que le départ est d'abord l'exigence que je choisis pour ce chemin de vie.



2017 - Clan Dusseldorf

Le départ, d'abord une affaire d'abandon.



Te sens tu prêt à faire le grand saut ?

### Le pari de l'abandon

Comme en formule 1, prendre son départ c'est prendre le risque de l'abandon : à la différence que si tu t'abandonnes entre les mains du Seigneur, cette capacité à t'abandonner ne te mettra pas hors-course, au contraire, elle va te faire grandir ! En prenant son départ, le routier signifie qu'il a compris ce que signifiait la vie de la Route, celle d'un disciple du Christ. « Le départ routier a lieu lorsque le routier a pris pleine conscience de l'idéal de la Route, et décidé d'en faire l'idéal de sa vie » (*Bases fondamentales du Scoutisme*), c'est-à-dire lorsqu'il prend conscience qu'**en fait le départ n'est pas une fin en soi mais bien un commencement !**

Ce n'est donc pas à un « je ne serai jamais prêt », mais bien à un « je m'abandonne », qu'il faut se préparer, et le départ va me fournir le pas qu'il me manquait pour vraiment progresser. Combien cet engagement serait triste s'il était pris seulement par des surhommes parfaits et

inatteignables ! Au contraire, en reconnaissant que je suis petit et « connaissant ma faiblesse », j'ai déjà progressé et je sais que « je demande à Dieu sa grâce » pour pouvoir continuer ce chemin avec lui. Jésus ne dit pas autre chose dans la parabole du pharisien et du publicain (Lc 18, 9-14) qu'il conclue ainsi : « Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé ». Le cérémonial du départ routier est bien plus honoré par un routier qui se reconnaît pécheur et qui souhaite avancer en vérité avec le Christ, plutôt que par un routier timide devant la grandeur du Départ et qui craint de le prendre.

Prendre son départ, c'est donc avoir compris que la finalité n'est pas dans les 15 ans de préparation que l'on croit nécessaires avant d'être enfin au niveau, mais dans le pari que Dieu nous portera une fois l'engagement pris. En la matière, il n'est pas besoin de moult années pour s'en rendre compte.

***In fine, le départ ça se prépare ... mais pas trop tard !***

# Le micro-trottoir de l'ENR



le départ en deux mots

**Nous répondons aux mêmes « oui » devant le programme de sainteté qui nous est dévoilé le soir du départ... Pour autant, chaque départ trouve sa singularité, à l'image de la relation personnelle qui nous unit à Dieu. Frère routier, toi qui as vécu cela récemment, pour toi c'est quoi le départ ?**

Avant tout la manière concrète de m'engager pour ma troupe dans un chemin de progression avec le Christ. La continuité de ma vie scout que je souhaite vivre au plus profond de ma vie quotidienne, afin de vivre de ma Promesse au quotidien.

*Thomas de Beaurepaire  
Troupe Père Jacques Sevin  
(Levallois)*

Ce routier qui s'éloigne dans la forêt, dont l'on ne distingue la présence que par la lueur de la torche et le son lointain du refrain de l'*Appel de la Route*, va-t-il au hasard vers l'inconnu ? Non. Et c'est là tout le sens du départ. Le cérémonial est exigeant, voire peut refroidir les plus déterminés. Mais il vient en réalité dresser un cap pour la route de notre vie.

*Jean-Denis Fournier  
galaxie Eclaireurs*

Le début d'une vie adulte choisie et assumée en tant que routier et chrétien. Loin d'être la fin de la progression scout, il marque plutôt le commencement du chemin choisi vers la sainteté, progression ultime de tout chrétien.

*Pierre-Louis Michon  
galaxie Routiers*

3 jours après mon dernier camp en tant que chef, je parlais à l'étranger pour ma dernière année d'études. Loin de ma famille, de mes amis, de mon confort personnel, il y avait quelqu'un à ne pas laisser en France : le Christ. Pour moi, le départ routier fut donc aussi un moyen de mettre le Seigneur dans ma valise !

*Xavier Wénisch  
galaxie Eclaireurs*



2017 - CEP Clon

« Prends cette Bible... »



Poser un choix de vie, essayer quotidiennement d'inscrire ma vie dans les valeurs vécues dans mon expérience scout. La décision de prendre mon départ a mis du temps à se concrétiser. Mon cœur balançait entre la certitude que cette étape serait nécessaire et le sentiment que le cérémonial n'était pas un absolu en soi. J'ai découvert en prononçant ces mots : « connaissant ma faiblesse » et dans le silence de la nuit qui a suivi mon départ, que le cérémonial était une manière d'exprimer à la communauté des hommes ma volonté de m'engager pour le bien commun.

*Donatien Furet  
galaxie Routiers*



2017 - Camp - Clan 2<sup>ème</sup> Paris - Saint Louis

« Choisir un chemin concret vers la sainteté »



Une nuit étoilée, même s'il y a des nuages, une torche, une bible, du pain, trois morceaux de tissu et une phrase qui marque à jamais. C'est l'aboutissement d'une progression dans le scoutisme.

La tape dans le dos qui te lance pleinement dans ta vie d'homme.

*Emmanuel  
Guerrier de Dumast  
ancien galaxie Routiers*



Une manière de structurer ma vie. A une période charnière remplie de liberté et de choix à poser, les engagements que j'ai pris le soir de mon départ me permettent de mettre des mots sur ce que je veux vivre, d'axer toute ma vie autour de l'idéal scout. La nuit de mon départ je n'ai pas eu le sentiment d'un achèvement, mais plutôt la réaction « ça y est, maintenant ça commence ».

*Maximilien Senlis  
galaxie Routiers*



Choisir un chemin concret vers la sainteté. Décider de vivre en chrétien partout et tout le temps, dans mes études, dans mes rencontres et mes relations, dans mes engagements, et ainsi faire grandir la foi qui m'anime et en être témoin. Ce ne sera pas facile mais je m'y suis engagé devant les hommes et devant Dieu, alors à chaque fois que je tomberai, sous leur regard bienveillant, je me relèverai.

*Foucauld Guinamard  
Clan Bx Charles de Foucauld  
(Gif-sur-Yvette)*

Le départ ne s'arrête pas à la nuit où il est pris ; il fixe un cap pour la route de notre vie.



2017 - Camp - Clan St Maximilien Kolbe Paris - Groupe Stanislas

## Le Départ en six questions clés

**Entrons dans le détail du cérémonial du départ, fortement inspiré de la Bible. A défaut d'en offrir une analyse détaillée, nous avons retenu six questions auxquelles le routier répond par un oui franc et simple. Comment résonnent-elles encore, plusieurs mois ou années après le « grand soir » ? Réponses d'équipiers et de galaxies.**

### « Tu dois t'imposer une discipline de vie »

Comment faire pour avoir une bonne discipline de vie ? Quelles décisions prendre et que faut-il mettre en pratique ? Il ne faut pas confondre les mots imposer et contrôler. Bien souvent nous n'acceptons pas de ne pas contrôler notre vie. Mais pouvons-nous vraiment tout contrôler ? Le Christ Lui-même se soumet à la volonté du Père. S'imposer une hygiène de vie relève de la volonté, non pas de tout changer en nous et de nous contrôler, mais de vouloir faire ressortir en nous ce qu'il y a de meilleur. Chacun d'entre nous est unique, et nous devons aussi être un seul en nous-mêmes. Au croisement de nos vies, le Christ nous attend et nous propose d'être un homme uni avec nous-mêmes. Soyons vrais, soyons unis !

**Pierre-Joseph Saget**



### « Avoir toute ta vie une âme de pauvre »

« Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent » insiste saint Paul dans la première lettre à Timothée (1 Tm 6, 10). On se doute bien qu'avoir un amour immodéré pour la richesse est contradictoire. Mais il est difficile de s'avouer à soi-même son attachement aux biens de ce monde. Suis-je prêt à « tout donner » pour suivre le Christ ? Henry Quinson, ancien trader devenu moine, résume cela en une formule : « L'argent est un mauvais maître, mais un bon serviteur ». Dans notre société on aime à critiquer ceux qui sont très riches. Peut-être sommes-nous emprunts de cette parole de Jésus : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres » (Mt 19, 21). L'argent peut rendre prisonnier, ne soyons pas son esclave. Comment me détacher des biens matériels ? Est-ce que je sais ne pas jalousier le bien des autres ?

**Pierre-Hugues Dubois**



« Conformer tes actes et tes pensées aux exigences du réel »

C'est l'une des notions les plus fondatrices du départ. Elle nous invite à être attentif au monde qui nous entoure et à poser un regard vrai sur nous-même. Il est primordial de connaître ses forces et ses faiblesses et d'agir en conséquence. Connaître ses forces, c'est pouvoir se donner, offrir ses talents et devenir un roc solide sur lequel notre prochain peut s'appuyer. Connaître ses faiblesses, c'est savoir recevoir. Un des plus beaux acte d'humilité et de sagesse, qui nous invite à sans cesse nous remettre en question, accepter la main tendue de son collègue, de son ami ou de son conjoint. Accepter de s'abandonner dans le Christ. Le départ nous invite en somme à abandonner ce que l'on croit vouloir être pour devenir ce que l'on est appelé à être.

**Paul-Henri Perrier**



« Veux-tu en toutes choses, rechercher humblement la vérité et librement la servir ? »

« Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Quelle que soit notre vie de foi, la route nous indique le chemin pour suivre le Christ. L'aventure nous pousse à nous dépasser, à sortir de notre confort ! Par la prière, nous expérimentons un cœur à cœur avec le Christ. Nous découvrons notre vocation à la mission à l'image du Fils dans le projet du Père qui nous a aimé le premier. Le service nous permet d'expérimenter la charité.

C'est en vivant cette Route que nous apprenons à reconnaître en Dieu la vérité. Le départ routier nous fait entrer dans une perpétuelle recherche. Il attise notre soif de connaissances. Nous réalisons que l'appel à la sainteté est sans limite mais qu'en toutes choses, il nous faut comprendre pour choisir en toute liberté. Risquons notre liberté car Dieu nous a créés libres pour aimer !

**Antoine Pelton**



## « Dans les plus disgraciés comme dans les plus obscurs, luit une étincelle divine qui mérite ton amour ? »

Nous osons suivre en toute confiance le Christ. Il faut accepter de se laisser guider par Lui, marchant à ses côtés, partageant ses commandements. Ce sont eux qui balisent le chemin, alignés sur le cap de la sainteté.

Dans notre progression personnelle avec le Christ, il existe une balise plus brillante que les autres : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Tels des frères et sœurs face à des parents aimants, nous sommes aimés et avons tous une place dans l'amour infini qu'il nous donne. Toi qui prends ton départ, sache déceler dans l'autre qui te regarde, la part d'amour que le Christ a déposé. Accueille-le alors comme un frère. Tu verras, tu avanceras vers lui avec amour et bienveillance, comme le Christ l'a fait pour nous. Qu'importe son état, ses faiblesses humaines, car tu auras compris qu'il s'agit bien de ton frère !

**Olivier Garin**



## « T'engager dans une vocation au service de Dieu et de tes frères les hommes »

Cette interpellation est riche de sens en ce qu'elle lie deux thématiques récurrentes dans la progression scoute : l'engagement et la vocation. De la Promesse à la formation que reçoivent les chefs en CEP, l'accent est mis sur le discernement du plan de Dieu pour nos vies. On se retrouve maintenant incités à nous « engager », donc à orienter notre vie suivant une direction : la vocation au service des autres (donc de Dieu par ricochet). Une invitation qui pourra conditionner des choix de vie décisifs ! Qu'il s'agisse d'un métier, de bénévolat ou simplement de vouloir injecter au quotidien un peu de ce que l'on a appris dans notre scoutisme, la forme de cet engagement n'est pas unique ni clairement définie, mais comme souvent dans le scoutisme, l'important n'est pas le résultat, il est l'effort consenti pour y parvenir.

**Marin de Lauzières**



## HEURE - ROUTE

Etudiant de 25 ans en droit notarial à Lyon,  
Guillaume est galaxie Route.  
Il est également engagé dans une association organisant des  
camps d'été à destination des jeunes (Providence Faustino).



Guillaume de la Rivière

## Humilité, confiance et volonté

### S'engager dans le scoutisme...

Promesse louveteau, première et deuxième étoile, promesse scoute, seconde et première classes, badges, compagnonnage, départ routier. La progression scoute intègre à chaque âge des étapes qui comptent et engagent. Ces différents jalons permettent au scout de grandir et progressivement de prendre sa place dans la cité, dans le monde. Ce sont ainsi, chacun à leur manière, des engagements. Porter un foulard en est aussi un signe concret. Le scout choisit librement de s'engager dans ces étapes de progression. C'est un paradoxe : la volonté ne peut gagner sa liberté que dans le fait de se lier elle-même à une tâche, un engagement concret, sinon elle resterait à l'état de souhait ou de vœux pieux. Cet engagement pris dans le scoutisme passe par le service, l'attention envers les autres... que tu as déjà expérimentés particulièrement au clan, et même avant. Et ceci se poursuivra bien au-delà des années !

L'engagement dans le scoutisme est un acte que l'on peut résumer en trois mots : **humilité, confiance et volonté**. Ces trois mots se retrouvent dans la parole que prononce le routier lors de son départ :

- **Humilité** : « connaissant ma faiblesse », c'est reconnaître que nous avons besoin de repères pour avancer, faute de quoi nos faiblesses reprendront le dessus.
- **Confiance** : « Je demande à Dieu sa grâce », c'est accepter que Dieu nous aide à choisir les orientations de notre vie, et à nous y tenir.
- **Volonté** : « et je m'engage à vivre en routier », c'est tenter de respecter chaque jour l'engagement ; c'est conformer nos actes et nos pensées à ce que nous portons au fond de nous-mêmes. D'ailleurs « prendre son départ », c'est le contraire de « subir son départ » : tu choisis ta direction.



## ... afin de s'engager dans le monde !

A l'école du scoutisme, les différents engagements t'ont permis de progressivement comprendre toutes les choses auxquelles tu réponds « oui » lors du départ routier (« as-tu compris... ? »).

De plus, par notre existence, nous sommes engagés dans le monde, par nos relations les uns aux autres.

« Il y a une vérité élémentaire dont l'ignorance tue quantité d'idées et de projets magnifiques : dès l'instant où l'on s'engage totalement, la Providence bouge aussi. Toutes sortes de choses se produisent qui viennent à l'aide de celui qui s'est mis sur sa voie, alors qu'elles ne se seraient jamais révélées autrement. Toute une série d'événements découlant de cette décision se mettent au service de l'individu, aplanissant les incidents imprévus, favorisant des rencontres et l'assistance matérielle que l'on n'aurait jamais osé rêver obtenir. »

**Johan Wolfgang von Goethe**

Comment passer de cet engagement passif, subi, à un engagement actif ? Comment, au lieu d'être simplement engagé, puis-je m'engager ? L'inaction t'engage autant que ton action. S'engager consiste donc aussi à assumer les conséquences de qui l'on est.

Alors, autant agir et s'engager !

## Pour vivre l'heure-route

1 - Tout acte compte et engage. T'engages-tu pour un temps seulement ? Pour longtemps ? A la route, mais aussi dans le monde (association, œuvre caritative,...) ?

2 - Jusqu'à quel point veux-tu t'engager ?

3 - Faut-il s'engager pour faire quelque chose sérieusement ?

## Interview

## Le départ...trente ans plus tard !



Bruno Chavanat

**Même s'il est à la portée de tous et souvent lorsqu'on ne s'y attend pas, le départ demeure une étape fondatrice. Afin de s'en convaincre, on a voulu interroger Bruno Chavanat, commissaire national Route entre 1988 et 1991, qui s'en souvient comme si c'était hier !**

**CDR :** Bonjour Bruno Chavanat : pouvez-vous, en deux mots, vous présenter ?

**BC :** J'ai 57 ans. Je suis marié et père de cinq enfants. Depuis mes 25 ans, j'ai toujours travaillé pour l'Etat ou pour les collectivités locales. Pendant 15 ans, j'ai été élu local à Rennes.

J'ai été louveteau puis rangers chez les scouts de France. A 20 ans, j'ai rejoint les SUF à Bailly-Noisey (78), dans un groupe qui se créait. A la troupe d'abord puis, avec les CP qui quittaient les éclaireurs et d'autres qui n'avaient jamais fait de scoutisme, nous avons créé un clan. En 1988, je suis devenu commissaire Route pour trois ans.

**CDR :** Le départ routier pour vous c'était quand ?

**BC :** A la Toussaint 1985 sur les marches de la cathédrale du Puy. C'était le premier RNR des SUF.



Départ Routier, à la sortie de la messe, devant la ville du Puy, de gauche à droite : Bruno Chavanat, Chef de Clan de Bailly, Vincent Cayet, Chef de Troupe d'El Puy, François Huchard, Assistant-Chef de Clan Paris-Douai, Christophe Bonnaise et Marc-Yves Teyssie, membres de l'Équipe Nationale Route.



1 - "Reçois ce pain, nourritare pour ta Route"

2 - "Reçois cette flamme, qui éclairera les sentines de ta Route"

3 - "Reçois enfin ces flots, portés par tous les Routiers du monde"



1985, le Puy, 1<sup>er</sup> RNR. Bruno prend son départ depuis les marches de la cathédrale; il a 25 ans.

**CDR : Quel souvenir gardez-vous de votre départ ?**

**BC :** Un grand moment de clarification. J'allais bientôt changer de vie, entrer dans la vie professionnelle, me fiancer... Avant de m'engager vis-à-vis des autres, j'avais besoin de repères pour moi-même. J'ai trouvé le texte du départ très réaliste par rapport à ce que je connaissais de moi-même et ce que je connaissais de la vie. A la fois clair et même exaltant pour ce qui est de l'appel et en même temps très humain dans la prise en compte de nos faiblesses et de notre besoin de repères, pour avancer pas après pas. La Route est un chemin, pas un idéal.

**CDR : Pour vous, prendre son départ, c'est quoi ?**

**BC :** C'est prendre le risque de se dire à soi-même ce à quoi l'on croit vraiment. Quand on y réfléchit, dans la vie d'un homme, il est assez rare de pouvoir dire l'essentiel de ce qui nous guide de manière aussi libre, sans dépendre du regard de ceux auxquels on s'adresse. C'est aussi faire l'expérience de la parole, qui clarifie, engage et agit dans nos vies. La plupart du temps, nous avançons en croyant être fidèle à notre voix intérieure. Mais tant que nos élans ne sont pas exprimés, ils restent confus. La force du cérémonial, c'est de nous aider à sortir de notre confusion intérieure et à nous engager dans le réel.

**CDR : Est-ce que, avec le recul, vous vous figurez votre départ comme une étape importante de votre vie ?**

**BC :** Il est bon de pouvoir se dire, dans les moments d'épreuve ou de doute - et la vie n'épargne personne - qu'il existe

un chemin sûr, exigeant mais abordable, auquel on a promis d'être fidèle quand le temps était plus serein. Dans ce sens, le départ est pour moi un repère important.

**CDR : Avec la remise des flots (jaune, vert, rouge), l'engagement du routier est mis en perspective avec tout son scoutisme. Le départ peut-il se résumer à un parcours scout qui, dans sa totalité, finit par faire sens ?**

**BC :** La moitié de ceux dont j'ai reçu le départ n'avaient pas été louveteau ni éclaireur. On peut donc prendre cet engagement sans avoir suivi le cursus. La remise des flots a une signification plus large. Le jeune adulte qui prend son départ n'est pas coupé de l'enfant ou de l'adolescent qu'il a été. Au contraire, notre personnalité s'enrichit de ce que chaque âge nous a permis de recevoir. Bernanos disait : « Qu'importe ma vie ! Je veux seulement qu'elle reste jusqu'au bout fidèle à l'enfant que je fus ».

**CDR : Avec le compagnonnage, le routier s'engage avec des objectifs clairs et circonscrits. Le départ s'apparente davantage à une sorte de « programme de vie » ; est-ce que ça ne fait pas un peu trop ?**

**BC :** Quand on regarde bien, on s'aperçoit que le départ n'est pas un programme, dont la réalisation pourrait être plus ou moins échelonnée. Le Départ pose au contraire les repères essentiels sans lesquels la vie risque, à un moment ou à un autre, de perdre son équilibre ou même son sens. Sens du réel, vérité, charité, désir de s'engager pour répondre à l'appel de Dieu, ce sont les points d'appui de l'homme debout.

**CDR :** Le routier s'exprime très peu quand il prend son départ. Il ne prononce même qu'une seule phrase après une série de « oui » : comment l'analysez-vous ?

**BC :** Cette série de « oui » est très belle. Le départ n'est pas un texte bavard. C'est un cérémonial du consentement et donc de l'humilité. La seule phrase que le routier prononce l'illustre d'ailleurs magnifiquement : « Connaissant ma faiblesse, je demande à Dieu sa grâce ». Il faut se rappeler ce que dit Saint-Paul : « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ». L'humilité est le seul socle solide qui permette de tenir parole.

**CDR :** Les Béatitudes, programme de sainteté en 9 formules : un bon choix pour le départ ?

**BC :** Davantage qu'un programme, les Béatitudes sont l'annonce du Royaume. Pas la royauté qu'attendaient les pharisiens et les docteurs de la loi mais le Royaume caché des pauvres de Dieu, des assoiffés de justice et des artisans de paix. C'est le grand renversement de perspective qui est au cœur de notre foi chrétienne. Les Béatitudes aident le routier à opérer ce renversement en lui-même. Avec le départ, il ne s'agit pas tant de conquérir des points de bonne conduite que de se donner les moyens d'accueillir et de faire découvrir le Royaume qui nous est déjà donné, là où sont les cœurs purs, les doux, les miséricordieux...

**CDR :** Un conseil, une intuition à partager auprès de ceux qui auraient peur de franchir le pas ?

**BC :** Qu'on l'exprime ou pas, la vie engage. La question est donc de choisir ton risque. Veux-tu choisir toi-même le sens de ton engagement ou pas ?



Edito signé de Bruno Chavanat, alors commissaire national Route ; déjà une plume de qualité au service de CDR !

# Le Money Time du départ :

48 heures pour s'y préparer / Un cérémonial pour témoigner

**Pierre, chef de clan à Saint-Chamond, nous raconte ses 48 heures.**

**48 heures pour soi... Chacun prépare son départ à son rythme mais il est bon de ménager un temps de relecture durant lequel, à travers le PAS de la Route, le routier médite son départ. Introduites en 2013, ces 48 heures sont ce que tu en fais !**

Durant l'été 2017, j'ai traversé durant deux jours le Forez (Loire). Le premier jour on était en pleine canicule, je n'ai croisé personne.

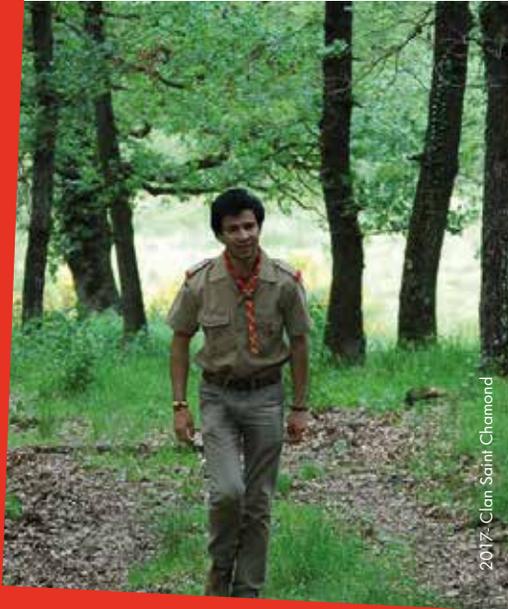
Le lendemain tout le contraire c'était le déluge, et toujours personne...

C'était l'occasion de vivre 48 heures avec le Christ, seul à seul. En arrivant au bord de la Loire je me suis retrouvé dans une église romane ou je me suis abrité : un beau lieu pour faire des rencontres.

Ce fut la richesse de mes 48 heures : ce temps avec le Christ durant toute une journée.

Il y a eu peu de passage : j'ai passé un peu de temps avec le sacristain. Avec le recul, je me dis qu'avoir passé huit heures à prier fut quelque chose de fou. Cette journée fut vraiment la plus belle chose pour préparer mon départ.

Il est compliqué d'expliquer ce que l'on vit dans les 48h, je pense que c'est différent en fonction de chacun. Je suis toujours en train d'essayer de tout organiser alors j'ai décidé que ce temps de 48 heures serait un temps d'abandon : je voulais laisser de la place à l'imprévu et j'ai été servi !



2017 - Clan Saint Chamond

5 mois après avoir pris son départ, Pierre poursuit son aventure au service de la Route comme chef de clan à Saint-Chamond.

Le plus important est de partir léger, dans tous les sens : pas de tente, pas de portable, un sac quasiment vide : le but est de vivre la pauvreté, car en elle on est disposé à recevoir un trésor : autrui. Quelle joie quand une jeune fille m'a donné deux sacs poubelles pour protéger mes pieds de l'averse ! Cette pauvreté, c'est reconnaître que l'autre peut nous apporter quelque chose. On laisse ainsi de la place à la providence, et je

peux vous dire que rien ne vous manque ! Surtout pas la joie. Durant les 48 heures, on touche aussi nos fragilités, mais on se rend alors compte de notre besoin de Dieu.

Le Christ est allé en haut du Golgotha avec la croix de nos péchés, alors accompagne-le avec ton maigre bagage car la haut il te dira : « entre, serviteur fidèle, dans la joie de ton maître. »

## ***Jérémie nous partage l'émotion vécue le soir de son départ.***

***Avec un cérémonial sobre et beau, préparé et soigné (conseils en page 173 d'En Route), c'est la promesse d'émotions fortes !***

Ce soir de juin 2017, j'étais prêt. Nous avons vécu une veillée scoute sur les bords de Loire, avec mes routiers, ma famille, mes amis, mon parrain et sa femme. Au cours de la cérémonie aux flambeaux, au bord de l'eau, les mots que je méditais depuis des mois sont devenus limpides, comme faisant partie de moi. J'étais déjà sur la route. Ce n'était pour moi qu'une confirmation du chemin pris deux ans avant. L'expression de la façon dont, d'étape en étape, je suis devenu celui que je suis aujourd'hui. Ces trois flots me rappelaient comment le scoutisme a changé ma vie. Je suis et resterai ce petit louveteau, curieux de tout et ayant besoin d'un modèle, de tempérance et d'ouverture ; cet éclaireur, peu sûr de lui mais fier et ayant à cœur de progresser, le regard tourné vers l'avenir avec un peu de crainte. Ce routier, ancré dans la vie, essayant de tenir son cap, assailli, mais gardant pied dans le réel. L'Appel de la Route se fait entendre, le rasso s'ouvre, je marche vers les ténèbres, la sérénité au cœur. Prêt ce soir-là à devenir disciple missionnaire du Christ, l'évangile sous le bras, la torche fermement tenue, le regard tourné vers l'avenir. Je m'éloigne, me retourne, et réponds

une dernière fois à mes proches, mes frères, mes amis : « Ohé Garçon, Garçon », calme et fier. Puis je pars au milieu de la nuit, avec les étoiles pour compagnes. Je laisse le cercle rassurant de mes proches pour aller vers l'inconnu de ma vie, sachant que je pourrai toujours m'appuyer sur eux. Il m'arrive encore de douter d'être capable de rester sur cette route et de ne pas en dévier. Mais je me souviens de ce soir, de cette joie pure du routier face à l'inconnu.

**Jérémie Oehler**



En qualité de régisseur au centre national, Jérémie est l'un des hommes de l'ombre des SUF !



Jean-Michel Chemeuni

28 ans, ingénieur, ancien galaxie Route et passionné d'économie.

# PENTAGON PAPERS

de Steven Spielberg

**COURAGE ET ENGAGEMENT**



***Avons nous peur de l'engagement ? Jusqu'où notre courage peut-il défendre nos choix de vie et nos actes associés ?***

Au lendemain de la guerre de 39-45, l'état américain, aveuglé et chauffé à blanc par la victoire des alliés, s'enlise dans la guerre au Vietnam. Malgré le constat de son échec par les différents secrétaires d'Etat, la machine gouvernementale cache la vérité au peuple américain. Un journaliste, couvrant les champs d'opération au Vietnam, découvre le double discours de l'État et décide de voler les rapports successifs établis sur la situation et classés secret défense au Pentagone. Il les publiera dans les années 70, afin d'informer l'opinion publique des dérives de l'impérialisme : C'est l'affaire des *Pentagon Papers*.

## *Le courage*

*Pentagon Papers* met en lumière l'état de déliquescence de l'appareil gouvernemental américain, prêt à tout pour empêcher que soit divulguée la vérité sur la guerre au Vietnam.

La presse américaine, représentée par ses ténors, Le *New York Times* et le *Washington Post*, va se trouver dans un dilemme qui semble en apparence inextricable : Divulguer l'information - la vérité - quitte à éclabousser certains actionnaires qui jadis furent les principaux acteurs dans la guerre (nous pensons à Robert McNamara, ancien Secrétaire d'Etat) ou garder le secret. Grâce à la pugnacité, l'opiniâtreté, le courage et le talent incontestable de Tom Hanks et de Meryl Streep, nous pouvons apprécier la manière avec laquelle l'information est recherchée, vérifiée, recoupée avant d'être publiée ; interrogeant non seulement les pratiques récentes de divulgation de l'information, mais également notre degré de probité lorsque nous publions et divulguons une information sur les réseaux sociaux.

Le routier peut s'interroger sur la notion de « courage ». En effet, quelles étaient les véritables motivations de la presse, pour prendre le risque de divulguer de telles informations compromettantes pour ses propres actionnaires ? Avait-elle un but bien précis ? Dans le sillage de ces interrogations, nous pouvons questionner le routier sur les motivations qui l'ont amené à le devenir : est-ce parce que le mouvement scout est à la mode ? Est-ce parce que ça pourrait faire dire qu'on est un bon catho ? Ou est-ce précisément parce qu'il a compris que le scoutisme et en particulier la Route est une école au service de la Vérité et de l'Engagement ?! De la Vérité et de l'Engagement envers soi, les autres et le monde.

Une équipe de rédaction sous tension  
au *Washington Post*



### L'art cinématographique

Publiera, publiera pas ?

Spielberg, comme à son habitude, rend l'intrigue palpitante. Il insuffle un suspens inhabituel au film et arrive à transformer ce dernier en un ballet ; ceci grâce notamment aux plans séquence, mouvements des caméras et travellings. Les scènes les plus épiques se déroulent à la fois dans les grands bureaux du journal (*Washington Post* et *New York Times*) et chez les principaux acteurs. C'est donc remarquable sur la forme et pourrait sans doute être davantage poignant sur le fond : il faut parfois choisir !



Marin de Jenlis

21 ans, étudiant en école de commerce, chef de clan à Issy-les-Moulineaux, amateur de pâtisseries et de montages vidéo.

## Là où tu m'emmèneras

Nom : Chapelle Notre-Dame de la Paix du Monde  
 Emplacement : Sallanches, Haute-Savoie  
 Altitude : 1600 m  
 Date de construction : De 1949 à 1957  
 Type : Chapelle d'alpage  
 Catégorie : Chapelle  
 Particularité(s) : Construite par des scouts



### Les origines du lieu

En 1949, Louis Faurobert, un chef de clan motivé, emmène son clan marcher dans le massif des Aravis. Alors que les routiers traversent les alpages du Doran, ils réalisent que les bergers vivants ici n'ont aucun lieu de culte dans les hauteurs et donc pas de possibilité d'aller à la messe lorsqu'ils sont dans les pâturages l'été. C'est en faisant ce constat que naît l'idée de Louis de construire une chapelle : La Chapelle Notre-Dame de la paix du Monde. Le nom est choisi comme symbole de fraternité scout et internationale, de paix et d'espoir pour l'avenir de l'Europe et du Monde dans un contexte de guerre froide. De retour à Paris, Louis ne perd pas de temps et en parle à l'équipe nationale qui se motive pour le projet et le relaye dans la revue de la route...l'engouement est énorme et le projet prend vite forme.

### La construction de la Chapelle

La construction de la chapelle débute donc dans l'alpage du Doran, à 1600 m d'altitude au-dessus de Sallanches. Le 19 juillet 1950, une quarantaine de routiers arrive pour attaquer le chantier et il y a du boulot...Certains installent le campement tandis que d'autres commencent à déblayer, piocher, pelleter et faire sauter la roche ! En effet, il faut bâtir sur le roc ! Le projet avance bien et près de 1800 routiers se succéderont pendant les 7 années de chantier. Une vingtaine de jeunes délinquants en réinsertion se joindra également aux effectifs. Cependant la construction n'est pas une mince affaire car le seul chemin pour accéder au chantier se compose d'une pente raide de près de 1000 m de dénivelé !



Au cœur des Aravis, un îlot de sainteté !

Alors quand vient le moment de monter la statue de la vierge (650 kg) puis l'autel (400 kg), l'huile de coude coule à flots. Heureusement grâce à un explorateur fasciné par le projet (Paul-Emile Victor), le chantier fit l'acquisition d'un treuil qui permet de faciliter la montée des matériaux. Le 5 août 1957, la Chapelle Notre Dame de la Paix du Monde est inaugurée, le chantier est une réussite, les cœurs se réjouissent !

### Quelques anecdotes

- La route empruntée pour aller sur le lieu étant escarpée, l'évêque s'est rendu à l'inauguration en hélicoptère.
- Une maquette du projet fut envoyée au pape Pie XII qui tint par la suite à accueillir et bénir les bâtisseurs à Castel Gandolfo.
- Les nappes de l'autel ont été brodées par des guides-aînées.
- Parmi les routiers ayant participé au projet, certains vinrent d'autres pays dont l'Inde et les Etats-Unis, mais aussi d'Espagne où le scoutisme était alors interdit.

- Le chemin de croix installé en 1958 a été entièrement réalisé et offert par le groupe scout du Creusot.

### Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui, la chapelle tient toujours ! Elle est ouverte aux fidèles et aux randonneurs du 15 avril au 15 octobre. Située à une heure de marche environ de Sallanches, la chapelle offre un panorama splendide, propice au recueillement. Le lieu est surplombé par la Pointe d'Areu (2 478 m) et la Pointe Percée (2 750 m). Le début de la piste, un peu raide et assez fréquenté, est suivi par un long plat reposant qui mène en douceur à la Chapelle.

Si vous avez pensé à demander les clés de la chapelle à l'alpagiste avant de vous y rendre et qu'un prêtre vous accompagne, vous aurez peut-être la possibilité de vivre une messe face au Mont Blanc.

**Contact : 04.50.58.04.25 - Office du Tourisme**

# CDR VINTAGE

**CDR Vintage revient sur les pages passées de Carnet de Route qui ont fait la gloire de cette revue depuis les années 1970.**

## ”entends l'appel de la route”

C'est le 8 novembre 1945 que j'ai pris son départ de Routier.

Depuis 33 ans, bien des détails du cérémonial se sont estompés, mais quelques images demeurent vivaces, et surtout, l'esprit du Départ.

Je revois, dans la clairière de BORDOGAL, le Clan, en cercle autour du feu, amical, chaleureux, recueilli. Puis, symboliquement, le Clan ouvre le cercle à plus large que le Clan, que le mouvement de scout, il y a la vie.. je vais m'y engager, en homme. Responsable.

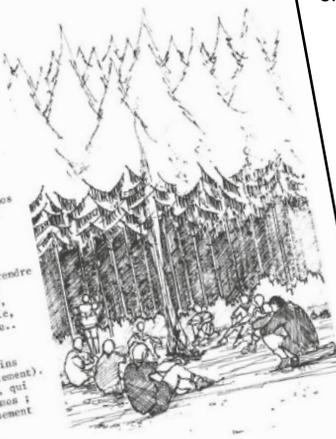
Pour ne rappeler qu'on n'est jamais seul sur la route, et que quelqu'un est toujours à nos côtés, que nous allons vers les autres, mon parrain routier fera avec moi la marche dans la nuit, et avec moi plantera sa tente.

(Cette nuit-là dure encore : il est parrain d'un de mes fils, comme je le suis de l'un des siens).

La route m'a appris que SERVIR est notre façon de VIVRE, à nous les hommes.

Enfants de DIEU, nous le servons en servant nos frères. La route nous éduque dans ce sens en nous demandant de choisir un "service" concret : pour moi, ce fut de m'occuper de jeunes dans le patronage d'une paroisse de PARIS, où j'étais alors étudiant. Mais, de même le Clan "s'ouvrait" pour le laisser prendre la Route, de même j'étais invité un ce jour de mon départ à passer d'un service précis, à un esprit de service animant toute ma vie, à un esprit de service animant tous mes professionnels familiales, amicale sociale.. Cela ne demande généralement pas d'actes extraordinaires ! (mais en 1945 nous savons tous que cela avait conduit certains Routiers à donner leur vie... tout simplement, sans égoïsme, recevoir d'eux ce qu'ils ont à nous donner, répondre à leur attente. C'est une attitude intérieure à prendre, qui nous amène à l'écoute de DIEU et d'enrichissement nous amène à l'écoute de beaucoup d'enrichissement elle est source de beaucoup d'enrichissement et de joie !

Je peux témoigner aujourd'hui qu'avoir essayé d'être fidèle à mon départ routier a fait de moi un homme heureux.



Bernard BEAUMONT

## Dans le rétro d'aujourd'hui...

Le témoignage, dans *Info-Route* d'avril 1980, d'un départ pris en novembre 1945...La classe. Et en quelques mots, tout l'esprit du départ résumé « Plus large que le clan, que le mouvement, il y a la vie... Je vais m'y engager, en homme. Responsable ».

Dans un numéro paru deux ans plus tard (avril 1982), l'équipe de rédaction adresse aux routiers... Un questionnaire sur la revue ! « Ce qu'elle vous apporte, ce que vous en attendez, ce que vous proposez ».

Bel écho à la démarche entreprise à nouveau cette année en vue d'une refonte de *Carnet de Route* ! Vous avez été plus de 150 à répondre à notre questionnaire de satisfaction, base de travail pour proposer une nouvelle maquette qui devrait bientôt voir le jour !

AUTOPSIE D'INFO-ROUTE

AUTOPSIE  
D'INFO-ROUTE

Info-Route est sur la table d'opération : nous voudrions savoir, à travers les réponses aux questions suivantes, ce qu'il vous apporte, ce que vous en attendez, ce que vous proposez.

Qui êtes-vous ?

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Age : .....

Fonction dans le mouvement : .....

depuis combien de temps : .....

temps total : .....

de quel groupe : .....

extérieur au mouvement : .....

étude ou profession : .....

Le Journal :

1) Tous les routiers inscrits reçoivent-ils Info-Route ? .....

    - sinon : lesquels ? .....

    - Quand ont-ils été inscrits ? .....

2) Présentation d'Info-Route :

    - La présentation est-elle claire ? attractive ? pourquoi ? .....

    - Que pensez-vous de l'illustration ? dessins, photos ... ..

    - Que proposez-vous ? .....

    - Combien de photos nous envoyez-vous ? .....

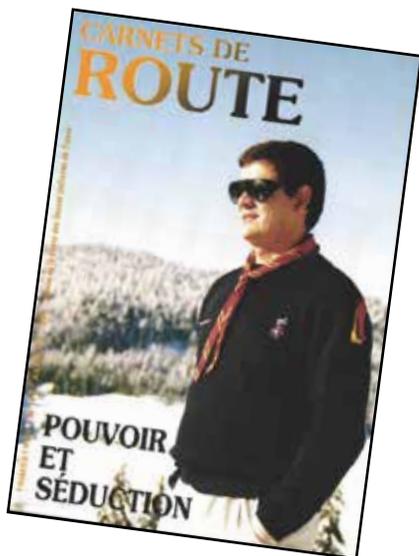
3) Contenu d'Info-Route

    - Lisez-vous le numéro : en entier, 50%, 10% ... ..

    - Si vous ne le lisez pas, pourquoi ? ... ..

    - Le conservez-vous, au cas où ? ... ..

    - Quels articles lisez-vous en priorité ? Pourquoi ? .....



### Et en bonus...

Cette superbe couverture du *Carnet de Route* d'avril 1998. Ils avaient le sens du titre. On vous laisse juges !



JN 2018



Cher ami,  
Peut-être as-tu loupé l'information...

**Les JN ont lieu les 5 et 6 mai 2018  
Au Château de Couanac  
(au Nord de la grande région Occitane)**

- Viens rejoindre les aînés de toute la France pour apprendre à parler avé l'accent du Sud.
- Viens manger des **chocolatines**.
- Viens partager des moments forts avec tes **copains** SUF.
- Viens participer à un grand jeu de folie, qui sait, peut-être que **Guy Novès** sera des nôtres pour nous booster !
- Viens donner de la voix pour chanter tel **Claude Nougaro** pendant la veillée et la messe.
- Viens te ressourcer grâce aux rencontres, aux témoignages, à l'adoration, à la confession, à la messe, à l'air frais et pur parce qu'à m'endonner il faut se donner le temps de le faire.
- Viens écouter l'histoire bouleversante du chanteur Grégory Turpin.
- Viens retrouver tes belles amitiés de RNR, FDT, de CEP et tes amis de partout en France
- Viens échanger avec les Equipes nationales et trouver des chefs et cheftaines pour t'aider pendant ton camp.
- Viens rencontrer Antoine de Saint SUF et son acolyte Guillaumette, ces pionniers de l'aéropostale pour de folles aventures !



**Voilà les informations en + :**

Si tu ne viens pas, réponds au mail d'invitation qui t'a été envoyé pour donner ta procuration en vue du vote. Tu as jusqu'au mercredi 2 mai au soir !  
Apporte une tente et ton sac rempli avec seulement le nécessaire pour un week-end scout.

Si tu ne sais pas encore qui sont Antoine de Saint SUF et Guillaumette, tu auras toutes les réponses à tes questions en lisant *Hissez-Haut* spécial JN. Et oui, ils ont accepté de nous accorder une interview exclusive !



## *CEP en décembre et février dernier, ça forme, ça forme !*

Comme le veut la coutume, quelques clichés de nos dernières promos de CEP, orientés plein Sud : décembre 2017 à Fanjeaux (exceptionnel à bien des égards, à commencer par la présence exclusive du commissaire Michon, à droite en plein topo), et février dernier à Notre-Dame de Ganagobie, surplombant la vallée de la Durance.



Chef de clan en devenir, tu souhaites arriver pédagogiquement armé dès septembre 2018 ?

**Viens te former du 25 août au 1<sup>er</sup> septembre 2018 à Notre-Dame-des-Neiges (Ardèche) !**



## Viens au RNR !

Près de 600 routiers, chefs et assistants se sont retrouvés à l'Île-Bouchard pour le 31<sup>ème</sup> RNR en novembre 2017. Note dès à présent les **2, 3 et 4 novembre 2018** : nous t'attendons à **Ars-sur-Formans** pour la nouvelle édition du RNR, sur le thème « **Revenons à lui et nous serons heureux** » ! Trois jours de pèlerinage dans la ville du Curé d'Ars, avec des témoins de grande qualité.

Irénée Bouchacourt, équipier national Route en charge des évènements nationaux





23&24 JUIN 2018

# WEEK-END PÈLERINS D'EMMAÛS

Un week-end spécialement conçu pour tous les chefs de clan

Rdv le samedi 23 juin à 9H30 en gare de Blois-Chambord  
Fin du week end le dimanche 24 juin à 15h45 en gare de Beaugency  
Inscriptions sur Céphée à partir du lundi 23 avril 2018

Pour plus d'informations : [formation.enr@scouts-unitaires.org](mailto:formation.enr@scouts-unitaires.org)

# En Syrie avec SOS Chrétiens d'Orient

Par Géraud Bouffard - Première partie

*Géraud revient tout juste d'une expérience de cinq mois en Syrie, engagé auprès de l'association SOS Chrétiens d'Orient (SOSCO). Cette association française a été créée en 2013 par deux amis à la suite de la prise du village chrétien de Maaloula par la branche syrienne d'Al-Qaeda. Depuis 4 ans, 1500 volontaires sont partis en mission en Syrie, Irak, Liban, Jordanie et Égypte.*

Je rentre juste de cinq mois de mission en Syrie avec l'envie et le besoin indispensable de témoigner de ce que j'ai vu, entendu et vécu sur place. Cela répond à un besoin de vérité, de soutien pour nos frères que l'on oublie trop souvent dans notre confort quotidien.

Cinq mois qui paraissent courts sur une vie mais qui, là-bas, vous donnent l'impression d'y avoir toujours vécu. Que représentent cinq mois pour ces personnes qui subissent la guerre depuis sept ans maintenant ? Pas grand-chose vous me direz ! C'est ce que je pensais aussi.





La Syrie, ravagée par la guerre civile

Mais l'accueil qui nous est fait, la générosité et la foi dont nous sommes témoins font comprendre que même quelques semaines les aident à avancer. Dès les premiers instants, les premiers paysages, les premières rencontres, je me suis senti chez moi. Cinq petits mois après lesquels j'ai tant de souvenirs à partager, de sourires à donner, de choses à raconter. Je suis parti avec ce désir d'aider, de donner du temps, de rencontrer nos frères chrétiens qui souffrent et dont on ne parle pas assez. Je pensais à cette mission depuis un moment mais avec mon départ routier pris l'année dernière, c'était devenu une évidence, je devais y aller.



L'objectif de l'association est d'aider les habitants à recouvrer une vie presque normale, les aider à rester là-bas, chez eux, aussi pour convaincre ceux qui sont partis de revenir. Cela passe par différentes formes

d'activités. La reconstruction de maisons, de commerces, les visites aux personnes âgées, aux malades, les jeux avec les enfants, les distributions et donations ainsi que les projets agricoles occupent la majeure partie de notre temps. Chaque volontaire a une responsabilité qui lui est propre mais chacun participe aux activités de groupe. Lors de ces activités, nous rencontrons des personnes extraordinaires, des petits enfants souriants, des jeunes désireux de retourner à la « vie normale » et qui nous livrent des témoignages, parfois sans le vouloir, de force, de témérité, de courage et de foi exceptionnels. SOSCO commence à être connue sur place et nous avons également l'occasion de rencontrer des personnalités politiques comme religieuses, d'être interviewés, de témoigner de notre engagement.



Trop souvent j'ai entendu dire que les occidentaux oubliaient et abandonnaient nos frères chrétiens d'Orient. L'association et les volontaires sont là pour montrer à ces populations que tout le monde ne les oublie pas, qu'une jeunesse se lève, ambitieuse, qui a soif d'aventure et est en recherche face aux tentations hypnotisantes et aveuglantes de notre société. La reconnaissance et la générosité de ces personnes sont indescriptibles et sans limite. Nombre de fois nous sommes accueillis, invités pour partager des moments simples et rapides mais tellement riches en partage, en rires parfois et en émotion.

**La suite du témoignage de Géraud dans le prochain CDR !**

# Cérémonial

## du compagnonnage routier

**Chef de Clan** : X..., tu veux devenir routier. Pourquoi ?

**Routier** : Pour apprendre à vivre en scout, adulte et serviteur.

**CC** : Comment ?

*Le routier frappe son bâton dans la fourche du bâton de clan.*

**Routier** : En vivant l'idéal de la Route à travers les activités du clan et en cheminant personnellement vers le départ routier.

**CC** : Quels moyens concrets comptes-tu prendre ?

**Routier** : Pour m'aider à progresser, je choisis l'itinéraire de compagnonnage avec toi, Y (le chef de clan ou le parrain) et je prends les engagements concrets suivants : *(le routier énumère ses engagements et lit éventuellement tout ou partie de sa lettre de compagnonnage).*

**CC** : Sois routier en marche dans la communauté du clan. Reçois cet insigne de compagnon-routier, signe visible de ton engagement.

*L'aumônier lit l'Evangile des pèlerins d'Emmaüs (Lc 24, 13-35).  
Il bénit le routier. On chante la prière scoute.*

# Cérémonial du départ routier

*A l'appel de son nom, le routier s'avance à trois pas du chef de clan.*

**Chef de clan :** X... tu vas prendre ton départ. Tu veux mener ta vie à la manière et dans l'esprit des routiers. Avant de recevoir ton engagement devant notre communauté, je vais te rappeler les principales exigences de la Route. As-tu compris que pour justifier l'espérance que Dieu a mise en toi, tu dois t'imposer une discipline de vie ?

**Routier :** Oui.

**CC :** Veux-tu n'être esclave ni de tes caprices et ni de ton confort et avoir toute ta vie une âme de pauvre ?

**Routier :** Oui.

**CC :** As-tu compris, par notre amour de la nature et du camp, qu'un routier ne se paie pas de mots ? Promets-tu de conformer tes actes et tes pensées aux exigences du réel ?

**Routier :** Oui.

**CC :** As-tu compris, par la communion à la joie et à la peine des hommes que nous recherchons dans nos entreprises et dans nos services que la vie est à prendre au sérieux, que tout acte d'un Routier compte et engage ?

**Routier :** Oui.

**CC :** As-tu compris, à travers nos activités, qu'un routier a l'amour passionné de la vérité, qu'il ne se contente pas d'à peu près, ou de la possession tranquille des vérités toutes faites ? Veux-tu, en toutes choses, rechercher humblement la vérité et librement la servir, sans écraser autrui sous le poids de ta découverte ?

**Routier :** Je le veux.

**CC :** As-tu compris, à travers l'amitié fraternelle et les rencontres que tu fais chaque jour, que tout homme est un être unique, et que dans les plus disgraciés comme dans les plus obscurs, luit une étincelle divine qui mérite ton amour ? Es-tu prêt à ne mépriser personne, à l'entretenir fraternellement avec chacun, à apprendre de tous ?

**Routier :** Oui.

**CC :** As-tu compris, à travers tes défaillances, que tu n'as pas à condamner les hommes, mais que tu leur dois la bienveillance que Dieu Lui-même te prodigue ? Promets-tu de rechercher dans les autres, pour la gloire de Dieu, ce qu'ils ont de bon, et de les aimer pour son amour, avec leurs défauts et leurs imperfections ?

**Routier :** Oui.

**CC :** Enfin, es-tu décidé, autant que tu le pourras, à t'engager dans une vocation au service de Dieu et de tes frères les hommes ?

**Routier :** Oui.

Le routier s'avance devant le chef de clan et l'aumônier, et pose son sac devant lui.

**CC :** Que Dieu te donne la grâce de persévérer dans ton engagement. Que le péché, les désillusions, l'argent et les honneurs n'émoussent pas ta vocation. Que grâce à Dieu, tu restes toujours jeune.

**Routier :** Je sais que la grandeur de l'homme est sa fidélité. Connaissant ma faiblesse, je demande à Dieu sa grâce et m'engage à vivre en Routier.

**CC :** Sois routier en marche dans la Communauté des hommes. Reçois ce pain, nourriture pour ta route et signe de la solidarité humaine. Il t'invite au travail, au partage, au combat pour la justice. N'oublie pas qu'il est un autre Pain plus nécessaire encore à la vie !

*Le chef de clan remet au routier une boule de pain.*

**CC :** Reçois cette tente, abri pour ta route. Elle te rappellera que nous n'avons pas sur terre de demeure permanente.

*Le chef de clan lui remet une tente et le routier charge son sac.*

**CC :** Reçois cette flamme et cet évangile qui dissipent les ténèbres de ta route. Cherche et rayonne la vérité, car en toi vit le Seigneur, Lumière du monde.

*Le chef de clan lui remet une torche allumée et l'aumônier une Bible ou un Nouveau Testament.*

**CC :** Reçois enfin ces flots portés par tous les routiers du monde. Ils évoquent ce qui, en toi, de chaque âge, ne doit jamais mourir :

**Jaune**, couleur des louteteaux, couleur du soleil, pour que la joie illumine ceux qui t'entourent.

**Vert**, couleur des éclaireurs, de tout ce qui grandit, pour que l'espérance toujours t'entraîne plus loin.

**Rouge**, couleur des routiers, couleur du sang et de l'amour, pour que tu n'épargnes ni l'un ni l'autre au long des jours que Dieu te donnera ; et fais ce que tu voudrais avoir fait à l'heure de la mort.

*Le chef de clan lui remet les flots.*

**Aumônier :**

« *Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.*

*Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.*

*Heureux les miséricordieux, car ils*

*obtiendront miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.*

*Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.*

*Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux serez-vous quand on vous maudira, quand on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de Moi... »*

Ces paroles de Vie, ne les garde pas pour toi ; annonce la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ; donne à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif, l'hospitalité à qui frappe à ta porte, un vêtement à ceux qui n'en ont pas ; visite les malades, assiste ceux qui sont en prison ; et si tu es persécuté pour Jésus-Christ, ne prépare rien pour ta défense, car ce que tu auras à dire te sera inspiré au moment même ; ce n'est pas toi qui parleras, c'est l'Esprit du Père qui parlera en toi. N'oublie pas que la Route est un passage par-delà la vie terrestre vers le pays de l'éternelle jeunesse, où, accueilli par le Père, tu ressusciteras. Pars maintenant à la suite du Christ et rayonne la paix et la joie.

*L'aumônier termine en bénissant le routier.*

**Routier :** Amen.



2017 - Clan Bienheureux, Charles de Fourcaud - Gif-sur-Yvette

# Ils s'engagent et toi ?

## La Bretagne en force ! Et mention spéciale au CEP 2 éclaireurs de février

### Compagnonnages

Novembre 2017	Antoine Decroq (clan Pier Giorgio Frassati de Chalon-sur-Saône) Rémi de Saulieu (Angers)
Décembre 2017	Charles de Boisjolly (Paris - clan Saint Sulpice) Timothée Kammerer (clan Saint Michel de Quimperlé)
Janvier	Martin Vial et Grégoire Bellet (Versailles), Simon Abrahame et Guénoël d'Aleman (Quimper)
Février	Timothée Heurtault (Rennes), Paul Coudriau (Saint Michel de Quimperlé), Louis Collignon et Gautier Sharpin (groupe Saint Louis Paris)

### Compagnonnages pris lors du CEP 2 éclaireurs de février

Gauthier Marié	CT de la Troupe 1 <sup>ère</sup> Montpellier St Roch - Baudouin IV de Jérusalem
Raphaël Tomé	CT de la Troupe 1 <sup>ère</sup> le Havre - St François d'Assise
Jean-Marin Tesson	CT de la Troupe Lyon X St Ignace de Loyola - Bx Pier Giorgio Frassati
Pierre-Louis Tesson	CT de la Troupe Toulouse Saint Marc
François Costantini	CT de la Troupe Lyon IV Saint Dominique Savio - Vieux Loup
Antoine Guichard-Libersac	CT de la Troupe 1 <sup>ère</sup> Bordeaux Sainte Jeanne d'Arc
Pierre Olivier Martin-Boban	CT de la Troupe 15 <sup>ème</sup> Paris la Madeleine

### Départs

Octobre 2017	Jacques Drouin, Clément Estievenart et Christophe Lecourt (vallée de Chevreuse), Vincent Berlizot (Saint Sulpice, Paris)
Février	Jean-Denis Fournier de Saint Jean (galaxie éclaireurs), Clovis Guillaume (Roubaix)
Mars	Antoine Pelton (équipier national Route), Aymeric Mabillet du Chêne (équipier national Eclaireurs) Maximilien Caroly (Lyon)

Sans oublier la promesse de Marc Coudriau (clan Saint Michel de Quimperlé) en janvier dernier et de Guillaume de Surville (groupe Saint Louis - Paris) en février.

**Chefs de clan, n'hésitez pas à nous partager des progressions récentes au sein de votre Route sur : [carnetderoute@scouts-unitaires.org](mailto:carnetderoute@scouts-unitaires.org)**

CARNET DE ROUTE / Revue de l'association des Scouts Unitaires de France - N° ISSN : 0240-3374

Directeur de publication : Benoît DE VERGNETTE - Rédacteur en chef : Jean-Marie ISSERT - Secrétaire de Rédaction : Olivier GARIN - Rédacteurs : Hugues MICHON, Père Grégoire DROUOT, Martial FOURNIER, Benoît de BELLEROCHE, Guillaume DE LA RIVIERE, Jean-Michel CHÉMEUNI, Vianney GOIFFON, Jean-Baptiste GENET, Jérémie OEHLER, Pierre LECAULLE, Bruno CHAVANAT, Equipe Nationale Route, Olivier GARIN, Alexandre GOBIN, Géraud BOUFFARD - Iconographe : Augustin DE LA TAILLE Dessinateur : Franck MARTIN-LAPRADE - Maquette : Severine LAGACHE PINK LEMON COMMUNICATION - Impression : France OUEST IMPRIM - Tirage : 3 000 exemplaires - Prix : 4,60€



# *Prière des routiers*

Seigneur Jésus,  
Qui vous offrez à nous comme la Route vivante,  
Toute irradiée par la lumière d'en haut,  
Daignez-Vous joindre à nous sur le chemin de la vie,  
Comme Vous fîtes jadis pour les routiers d'Emmaüs.  
Donnez-nous part à Votre Esprit,  
Afin que nous découvriions la voie de Votre plus grand Service,  
Et que nourris de l'Hostie, ce vrai pain des routiers,  
Nous cheminions allègrement malgré fatigues et contradictions,  
Sur le chemin qui mène droitement à la maison du Père.  
Amen